

pièces l'armée de Jacques de Bourbon envoyée contre eux. Après cette bataille dont Froissard nous a conservé le récit, les Tard-Venus se divisent en deux bandes. La première va rançonner le Pape à Avignon, la deuxième sous le commandement de Seguin se fixe à Anse, d'où elle tenait Lyon en échec. « Mais enfin ayant saccagé, ravagé et mangé tout le pays, ils bruslèrent et ruinèrent la ville d'Anse, et la laissèrent au pauvre estat où nous la voyons pour le jourd'huy, là où auparavant c'estoit une bonne petite ville, forte selon le temps, et située en bon pays » (de Ruby, Hist. véritable de la ville de Lyon, Liv. 3. Ch. XLIV p. 315). Avant de quitter Anse, Seguin s'était jeté dans le parti de Charles le Mauvais, c'est pourquoi il prend dans le sauf-conduit le titre de Capitaine *pour le roi de Navarre*. Mais comme il lui demandait en échange de ses services, mille livres de terres assises à Salces, Péralte et Lérin, c'est-à-dire *le plus bel de sa chevance*, le Navarrais qui ne tenait pas à l'avoir pour ennemi employa pour se mettre à l'abri de ses ressentiments un des petits moyens qu'il avait toujours à sa disposition. Il le fit empoisonner à sa propre table, où il l'avait convié, *en coings ou en poires sucrées*, (P. Anselme. t. VII. p. 319).

Daignez, mon cher Directeur, agréer l'assurance de la considération très-distinguée de votre tout dévoué serviteur,

GUIGUE.

De Paris, ce 8 Mai 1857.